

par Abraham Lévy, rabbin de Bourg, n'ayant pas été payés au jour dit, Varambon, qui n'était pas patient, « trahit et ôta, savoir : à chacun d'eux une dent de la gorge et, avec ce, leur coupa à chacun partie de l'oreille. »

Mais plus à plaindre encore les chrétiens. Alors, en effet, que les fils de Jacob réussirent tous à sortir vivants des mains de leur geôlier, douze des chrétiens — dont les familles n'avaient pu fournir les sommes auxquelles ils avaient été taxés — furent gardés et « périrent en la prison dudit Varambon », non sans avoir, pour la plupart, subi les mêmes mutilations que les Juifs (6).

(6) Document relatif à la prise de Trévoux publié dans Guichenon, *Histoire de la souveraineté des Dombes*, édition Guigue, t. I^{er}, p. 292, note 1. « S'ensuivent les noms et surnoms de ceux qui furent fait prisonniers et emmenés à Presoy et Ternens, à la prise de Trévoux, par le seigneur de Varambon, esquels a convenu payer pour leurs rançons audit Varambon, depuis l'accord fait (à l'arbitrage de Lyon) par les gens de M. de Bourbon avec les gens de M. de Savoye... Antoine Raimond, Antoine Buattier, etc. (suivent soixante-et-un noms de chrétiens et le chiffre de leurs rançons).

« Furent aussi pris, audit Trévoux, les Juifs sous nommés : Samuel Gabriel, Abraham Gabriel, Matassès, Cohen, le filiastré Josson Gabriel, Lionnet, Peyrot son fils, de Saint-Cavalet, Joyel, son fils ; le fils de la maîtresse de la Loy, Mariette. (Aubret, *loc. cit.* cite en plus les Juifs Deost, Coquelet, Agneux de Montdidier, Piganadas et Vinade).....

« Il est vrai que depuis ledit accord, pour deffaut de paiement desdites rançons sont morts ès-prisons dudit Varambon, Pierre Traclard, Jean Galeau, etc. (tous chrétiens).

« Il est vrai que nonobstant les choses susdites ledit Varambon, depuis ledit accord, ôta à sept desdits chrétiens, pour ce que ne fut payée leur rançon au terme accordé, sçavoir. . . . chacun une dent.

« Item et à tous les Juifs susnommés, à chacun d'eux trahit et ôta ledit Varambon une dent de la gorge et, avec ce, leur coupa à chacun